

## **Comment vous est venue l'idée générale du roman *Le Baiser du lion* ?**

Mon mari et moi avons décidé à la dernière minute de partir pour la Tanzanie. Comme je voulais me renseigner sur la politique du pays, son histoire, sa géographie, je me suis rendue à la bibliothèque. C'est en lisant que j'ai découvert l'existence d'une grande fissure dans la croûte terrestre qui fait plus de 6 400 km et que l'on a baptisée la vallée du Rift. Cette partie du monde est à la limite de trois plaques tectoniques et on y a découvert beaucoup d'ossements d'hominidés. C'est ainsi que j'ai décidé d'écrire un livre qui raconterait l'histoire d'un paléontologue mystérieusement disparu en Tanzanie.

## **Tout au début, on apprend que Gabriel est le seul survivant d'un carambolage impliquant son frère et des amis. L'image est forte, pouvez-vous nous en parler ?**

Les idées naissent souvent spontanément, sans que l'on sache exactement pourquoi. C'est le cas ici. Ce traumatisme a donné beaucoup de profondeur au personnage de Gab. Il est hanté par ce drame. Et cet événement me fournissait un prétexte pour qu'il quitte le Québec pour accompagner sa grand-mère en Afrique.

## **Comment votre voyage en Afrique vous a-t-il influencé dans l'écriture de ce roman ?**

Il a été déterminant. Je me suis servie de tous les lieux que j'ai visités : les grandes réserves d'animaux, le cratère du Ngorongoro, la montagne sacrée, des Massaïs, le marché de tanzanites à Arusha...

J'ai dicté presque des chapitres entiers sur mon magnétophone alors que j'étais dans un bus, ou dans la savane africaine. J'avais vraiment cette impression d'être là où les premiers humains sont apparus et j'imaginai le livre se construire au fur et à mesure que je voyageais.

## **Avez-vous déjà rencontré des Massaïs ?**

Oui. J'ai même eu l'occasion de rencontrer le chef du village d'Elerai. Notre guide-chauffeur était son ami. Il nous a reçus dans sa maison de boue et j'ai pu l'interroger sur leurs coutumes ainsi que sur la place qu'occupent les femmes dans leur société. Tout est rapporté dans le livre. Cette rencontre m'a conduite à imaginer Gab au village d'Elerai où il se lie d'amitié avec un jeune Massai.

Et j'ai aussi rencontré un Massai du nom de John. C'était un soir où nous logions sous la tente en plein milieu d'un parc. Nous étions entourés d'à peu près tout ce qui respire sur quatre pattes dans la savane africaine. C'était dangereux, c'est pourquoi John gardait le campement. Assis près du feu, j'ai longuement parlé avec lui. Son



anglais était excellent. Il avait deux larges cicatrices sur les épaules. Voyant que je les observais, il m'a fait le récit de sa chasse au lion. Il n'avait que 15 ans à l'époque et il avait le droit de tuer l'animal puisqu'il s'était attaqué à leur bétail. Inutile de vous dire à quel point son histoire m'a inspirée.

***Qu'est-ce qui vous a le plus marqué lors de ce voyage ?***

La beauté de l'Afrique et la richesse de sa faune.

La patience infinie des Africains : nous avons voyagé dans les bus locaux pour traverser le pays et ils tombaient toujours en panne. Au lieu de se plaindre, tout le monde attendait patiemment. C'était même drôle par moment, parce que tout le village voisin venait regarder le moteur, mais personne n'y connaissait grand-chose.

Et ce qui m'a le plus marqué, c'est ce sentiment qui ne me quittait jamais d'être dans les lieux où étaient apparus les premiers hommes.

***Qu'aimez-vous dans le fait d'écrire pour les jeunes ?***

En vérité, je m'amuse. J'écris des choses qui me font parfois battre le cœur à toute vitesse, ou éclater de rire, ou essuyer une larme. J'ai un plaisir fou à écrire. Pour moi, c'est comme aller voir un bon film au cinéma ! Le plus souvent, je ne sais pas ce que je vais écrire deux secondes plus tard. Je me raconte une histoire qui vient de quelque part, probablement dans mon inconscient.

*Nous tenons à remercier l'auteure Élisabeth Turgeon d'avoir aimablement répondu à nos questions et d'avoir accepté de partager quelques photos de son voyage en Afrique avec nous.*

**Pour informations :** Hélène Leclerc, déléguée pédagogique  
helene.leclerc@distributionhnh.com

